

gravité plus ou moins grande, mais toujours il offre des allures infectieuses. Dans sa forme la plus bénigne il débute par du malaise général et des troubles dyspeptiques qui précèdent de quelques jours l'apparition de l'ictère ; celui-ci a tous les caractères de l'ictère par rétention et paraît dû à un catarrhe du canal cholédoque et à son obstruction par un bouchon muqueux ; il dure plus ou moins longtemps, disparaît peu à peu et laisse de l'amaigrissement que répare graduellement une convalescence lente. Dans une forme plus sérieuse il y a au début un frisson violent, des épistaxis et de l'élévation de température, puis des symptômes infectieux, tuméfaction de la rate et du foie ; la durée de la maladie peut être longue. D'autres fois les matières fécales ne sont pas décolorées, au contraire il existe un flux biliaire très abondant ; il y a alors ictère polycholique. Enfin, dans la classe de l'ictère catarrhal se range aussi l'ictère infectieux à rechute, que caractérise une rechute qui se produit vers le dix-huitième jour de la maladie.

Indications thérapeutiques. — L'ictère catarrhal étant selon toute vraisemblance une maladie infectieuse, il y a lieu de le traiter par les méthodes de l'*antisepsie interne*. Les troubles gastriques du début commandent la deuxième indication, qui est de faire de l'*antisepsie intestinale* et de lutter contre l'embarras gastrique. En troisième lieu il faut chercher à rétablir le cours de la bile et à désobstruer le canal cholédoque encombré par des masses de mucus concrété. Enfin, quatrième indication, les fonctions du rein doivent être activées, afin d'empêcher l'apparition des phénomènes d'intoxication par insuffisance hépatique.

1^{re} Indication. — *Antisepsie générale.* — Elle ne repose pas sur des bases précises, puisque nous ne savons ni quel est l'agent infectieux ni où il se localise. Néanmoins j'ai toujours vu la fièvre diminuer et les maux généraux disparaître, quand je faisais de l'antisepsie interne par du salol, à la dose de 2 gram. par jour, en deux paquets un le matin et un le soir. Cette médication répond à une idée toute théorique, elle m'a paru donner des résultats.

2^e Indication. — *Traitement de l'embarras gastrique.* — *Antisepsie intestinale.* — L'embarras gastrique constitue le premier symptôme de l'ictère catarrhal : il se traduit par de l'anorexie, une langue sale, de la constipation ou de la diarrhée, parfois par des vomissements. On se trouve toujours bien de faire débiter le traitement par un purgatif huileux ou salin, ou mieux encore en donnant une petite dose de calomel, et de provoquer une débâcle de matières fécales fétides. S'il s'agit d'un enfant, l'ipéca